

21 mars 1942

La bataille d'Australie

L'Australie qui constitue le principal bastion des Alliés dans le sud-est du Pacifique, affronte aujourd'hui le danger nippon. La bataille d'Australie sera plus acharnée et plus lourde de conséquences que toutes celles qui ont été jusqu'ici livrées en Extrême-Orient. Le Japon s'efforcera par tous les moyens en son pouvoir de s'emparer des bases australiennes, ce qui, en cas de succès, lui assurerait une position stratégique de premier choix pour faire face à une éventuelle attaque américaine. De leur côté, les anglo-américains feront tout leur possible pour conserver l'Australie qui doit, dans en avenir prochain, servir de point de départ à une action offensive contre les Japonais.

L'Australie a 17.000 kms de côtes et une superficie de 8 millions de km². Du fait de l'immensité de son territoire, elle sera difficile à conquérir. Il sera impossible à l'envahisseur de recourir aux méthodes de la guerre-éclair.

La tâche des défenseurs se trouve facilitée par l'étendue même de l'objectif à défendre. L'île de Java, surpeuplée et de dimensions réduites, a été incapable d'opposer une longue résistance à des troupes nombreuses et bien équipées. Au surplus, l'Australie qui est une nation libre se prépare à défendre ses propres foyers et à faire une guerre totale à l'agresseur.

L'Australie n'est pas seule. Jusqu'à ce jour, les Alliés, par suite de leur impréparation, s'étaient contentés de retarder la poussée nipponne en prévision du choc décisif. Le continent australien dont la possession leur est du point de vue stratégique, indispensable, sera défendu avec détermination. Les Américains ne ménagent pas leurs efforts. Plusieurs convois, venant des Etats-Unis et transportant des troupes et d'importantes quantités de matériel de guerre, viennent d'arriver dans les ports australiens. On a ainsi la preuve que les routes du Pacifique demeurent ouvertes à la navigation alliée.

Le Japon a remporté des succès grâce à sa flotte et à son aviation. Les anglo-saxons ont été d'abord surpris par un adversaire dont ils avaient sous-estimé la puissance. Personne ne savait en effet que les Japonais possédaient des avions modernes et des divisions blindées. Ils ont exploité au maximum les avantages que leur procurait une suprématie provisoire sur mer et dans les airs. Mais les Alliés ont eu le temps de se ressaisir et d'envoyer des renforts là où le besoin s'en faisait sentir. En Birmanie, les pilotes de la R.A.F. et les volontaires américains sont les maîtres du ciel. En Australie également, les aviateurs australiens et américains, passent à l'attaque, bombardent nuit et jour les bases nippones.

La bataille d'Australie dont la première phase s'est terminée par une défaite japonaise – 13 navires de guerre coulés ou endommagés – pourra, comme la bataille d'Angleterre, être gagnée dans les airs. Sans un appui aérien suffisant, les Japonais seront incapables d'opérer des débarquements et surtout de protéger leurs voies de communications contre l'action des sous-marins et des avions adverses. Le Japon devient plus vulnérable dans la mesure où s'allonge le front des hostilités. La perte d'une seule bataille rendra sa position intenable.